



La Restauration de Paysages Forestiers (RPF)

Table des matières

Aperçu

**Bref historique : de la restauration de forêts
à la restauration de paysages forestiers (RPF)**
Terminologie et définitions

Au niveau politique

Le Partenariat international

Mise en œuvre

Expériences de projets
Aspects cruciaux pour la mise en œuvre de la RPF
Sélection de sites pour la RPF : quelques critères
Liens et similitudes avec des approches existantes

Conclusion

Perspectives

Bibliographie

Lectures recommandées



Les pays à faible couvert forestier sont parmi les plus intéressés à bénéficier de la restauration des paysages forestiers (RPF). Les processus biologiques de restauration y sont souvent complexes et le rôle des ressources forestières reste primordial pour la population.

Photo : Projet PADREF, Intercooperation, Mali

3
4

5

6 **InfoResources Focus** paraît trois fois par an
7 en anglais, français et espagnol.
7 Il est gratuit et peut être commandé en
8 format pdf ou imprimé à l'adresse ci-dessous.

11

InfoResources est composé des trois services d'information : Infoforest/Intercooperation, Infothèque CDE et InfoAgrar ; c'est un réseau fournissant et diffusant des informations sur les ressources naturelles et la coopération internationale. InfoResources est financé par la Direction pour le développement et la coopération (DDC).

12

Equipe de rédaction : Ruth Wenger, Rosmarie Sommer, Susanne Wymann von Dach.

InfoResources Focus No 2/05 a été rédigé par Jean-Laurent Pfund et Thomas Stadtmüller, Intercooperation. Nous vous fournirons volontiers de plus amples informations par e-mail.

Contact :
InfoResources
Länggasse 85
3052 Zollikofen
Tel : +41 31 910 21 91
Fax : +41 31 910 21 54
Info@inforesources.ch
www.inforesources.ch

© 2005 InfoResources

Bref historique : de la restauration de forêts à la restauration de paysages forestiers (RPF)

La notion de restauration des forêts est déjà bien connue dans diverses régions du globe. Initialement, les projets de restauration forestière étaient menés avant tout dans des régions à forte densité de population, à la suite d'événements extraordinaires, naturels ou induits par l'homme (catastrophes climatiques ou guerres), et se focalisaient sur la restauration du couvert forestier à des fins économiques ou pour rétablir les fonctions de protection de la forêt. Dans de nombreux cas, restauration était alors synonyme de reboisement, et reboisement synonyme de plantation de quelques espèces seulement, souvent exotiques.

L'idée de restaurer des forêts pour des raisons écologiques et de conservation de la biodiversité est plus récente. Cette réorientation écologique a été pour l'essentiel motivée par la prise de conscience que les zones protégées, qui couvrent rarement plus de 5% du territoire d'une région ou d'un pays donné, ne sont pas suffisantes pour remplir leur fonction de protection et de conservation de la biodiversité. La déforestation a un impact local sur la biodiversité : elle réduit les surfaces propices à l'habitat, modifie la configuration du paysage, fragmente les zones forestières. Cette fragmentation produit des effets physiques de bordure, des changements dans la composition et la structure des espèces, et l'isolement, qui se traduit par une perte de connectivité. Ces éléments ont à leur tour pour effet l'extinction de certaines espèces et l'amenuisement du pool génétique. De nombreux animaux ont besoin de vastes territoires pour (sur)vivre. Selon la position des fragments de forêt dans le paysage, la migration de la faune est freinée, voire totalement interrompue.

Au cours des derniers cinq à dix ans, le concept traditionnel de la restauration des forêts a été repensé et reformulé par des ONG internationales comme l'Union Mondiale pour la Nature (UICN) et le World Wildlife Fund (WWF). Au tournant du millénaire, le WWF introduisit la subdivision de ses activités forestières en trois domaines : « protection », « gestion » et « restauration ». Cette distinction permet de prendre en compte non seulement le problème de la déforestation, mais aussi celui de la dégradation des forêts. Les conservationnistes impliqués dans le développement de cette idée ont d'abord réfléchi aux moyens de restaurer les écosystèmes forestiers, se concentrant logiquement sur la plantation d'essences indigènes. Toutefois, des approches de type « gestion de terroir » ou « par écosystème » avaient déjà confirmé que les activités sectorielles ne convenaient et ne pouvaient être mises en œuvre avec succès au niveau local que si elles s'inscrivaient dans une démarche plus globale, par opposition à l'approche usuelle à l'échelle d'un site. Parallèlement à l'idée d'intégrer les plantations forestières au niveau régional et dans une perspective multidisciplinaire, les promoteurs, Stewart Maginnis et Bill Jackson venant de l'UICN, décidèrent d'inclure la gestion des forêts secondaires. D'abord parce que ces forêts revêtent une importance croissante pour les communautés locales, à commencer par les plus pauvres, et ensuite parce que 60 % des forêts secondaires actuelles sont aujourd'hui fragmentées ou dégradées. La restauration de paysages forestiers (RPF) était née. Soucieux d'une démarche socialement acceptable, l'UICN et le WWF ont intégré d'emblée le concept de bien-être humain dans la description de la RPF, définie comme « un processus planifié visant à rétablir l'intégrité écologique et à améliorer le bien-être humain dans les paysages forestiers déboisés ou dégradés ».

« Pour réussir, la restauration de paysages forestiers doit s'appuyer sur une vision à long terme de la conservation forestière. Elle doit servir les intérêts des populations locales et la préservation des espèces, tout en rétablissant les fonctions de la forêt à l'échelle d'un paysage. Surtout, elle doit impliquer les gens et non les exclure. »

Forests for Life.
In: *Forest landscape restoration.*
www.wwf-uk.org/filelibrary/pdf/forest_landscape_rest_04.pdf

Forest landscape restoration. Five working examples from five ecoregions.
www.wwf-uk.org/filelibrary/pdf/forest_landscape_rest_04.pdf

Rehabilitation and restoration of degraded forests.
www.iucn.org/themes/itp/publications/files/lamb_gilmour.pdf

Terminologie et définitions

Le terme « restauration de paysages forestiers » (RPF), créé par les initiateurs de cette approche, mérite réflexion car il peut prêter à confusion. La RPF est-elle uniquement une activité de restauration menée dans un paysage forestier ou comprend-elle toutes les activités de restauration de gestion forestière à l'échelle d'un paysage? Selon le point de vue adopté, la réponse peut varier.

- La deuxième Conférence d'experts sur l'harmonisation des définitions relatives à la forêt à l'usage des différentes parties prenantes avait défini la restauration forestière comme « le processus de réhabilitation d'une forêt telle qu'elle était avant la dégradation (mêmes fonctions, même structure, même composition) ».
- Avec son concept de restauration de paysages forestiers, le Partenariat international pour la RPF a élargi cette notion : « La RPF vise à restaurer l'intégrité écologique et améliorer la productivité et la valeur économique de terres dégradées, plutôt qu'à rétablir les forêts originales ».
- Dans ce sens, la RPF inclut des éléments importants du concept de « réhabilitation des forêts » tel que défini par la FAO : « La réhabilitation d'une forêt consiste à rétablir sa capacité à fournir des biens et des services, même si la forêt réhabilitée n'est pas identique à ce qu'elle était avant la dégradation ».
- D'après la définition du WWF et de l'UICN, un paysage est « une aire contiguë, de taille intermédiaire entre une 'écorégion' et un 'site', présentant des caractéristiques écologiques, culturelles et socio-économiques qui la distinguent des paysages voisins ».
- Selon Maginnis et Jackson, un paysage forestier est un paysage qui est ou qui a été dominé par des forêts et des terres boisées et qui continue à produire des biens et services relatifs à cet environnement. Gérer des paysages avec une importante composante forestière exige la prise en compte des facteurs sociaux, écologiques, économiques et agricoles qui influencent la forêt. La RPF est une approche de gestion des paysages à une échelle qui permet des compromis dans la planification du territoire, tout en tenant compte de la compétitivité et des interdépendances entre les différents utilisateurs.

Dans la déclaration finale de l'Atelier de Petrópolis sur la mise en œuvre de la restauration de paysages forestiers (voir Partenariat international ci-dessous), on peut lire : « le principal défi est qu'il n'existe pas de recette garantissant la réussite de la RPF. Celle-ci propose une approche graduelle, adaptative et réactive, qui démarre de la base et qui implique toutes les parties prenantes. [La RPF] est [...] un outil permettant d'atteindre une grande variété d'objectifs par la mise en place d'une mosaïque d'usages complémentaires dont la somme est plus grande que celle des usages individuels. »

The Second Expert Meeting on Harmonising Forest-related Definitions for Use by Various Stakeholders.
www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/DOCREP/005/Y4171E/Y4171E00.HTM

The Petrópolis Challenge
www.un.org/esa/forests/pdf/session_documents/unf5/restoration.pdf

Restoring forest landscapes: Forest landscape restoration aims to re-establish ecological integrity and human well-being in the degraded forest landscapes.
www.uicn.org/themes/fcp/publications/files/restoring_forest_landscapes.pdf

Le Partenariat international

La stratégie commune du WWF et de l'UICN intitulée « Des forêts pour la vie » a été l'un des points de départ de l'initiative RPF. Celle-ci a déclenché, puis renforcé un partenariat entre organisations internationales et agences gouvernementales. Avant de donner une définition finale de la restauration de paysages forestiers, les promoteurs du Partenariat international se sont concentrés sur deux aspects complémentaires : les expériences pratiques et le dialogue politique, avec en filigrane le souci de développer le partenariat. Après plusieurs ateliers régionaux consacrés à la RPF, un atelier international tenu en avril 2005 à Petrópolis (Brésil) a marqué une percée décisive : la RPF est désormais reconnue comme une initiative conduite par divers pays et organisations. Elle est traitée, entre autres, dans le cadre d'une table ronde ministérielle du cinquième Forum des Nations Unies sur les Forêts (FNUF 5). L'atelier de Petrópolis a réuni plus de cent spécialistes, des forestiers pour la plupart, venus de plus de 40 pays. Ce sont en effet les forestiers eux-mêmes qui ont ressenti le besoin de dialoguer avec d'autres secteurs, d'élargir leur horizon et de travailler selon une approche multidisciplinaire. Au moment de l'atelier de Petrópolis, le Partenariat international incluait plusieurs instituts de recherche internationaux et nationaux, des ONG internationales de premier plan et des représentants gouvernementaux de huit pays. Aujourd'hui, tout en demeurant explicitement ouverte aux nouveaux venus, l'initiative s'emploie à développer ce qui a déjà été réalisé et à recueillir des expériences pouvant être utilisées au niveau politique.

Un des aspects les plus séduisants de la RPF est sa capacité à incorporer les expériences de terrain et ses approches réussies dans le débat international, contribuant ainsi à faire le lien entre le système international de prise de décisions et les réalités locales. Toutefois, la RPF devra veiller à donner une voix également aux intermédiaires entre décideurs internationaux et villageois, à savoir les administrations nationales et régionales.

Le dialogue politique en matière de RPF a déjà mis en lumière une partie de son potentiel. Grâce à un intense travail de lobbying, l'initiative semble gagner une audience importante. Le fait que les pays à faible couvert forestier soient plus fortement représentés dans le Partenariat international que dans d'autres forums de discussion internationaux sur les forêts pourrait conférer à la RPF un impact particulier et soutenir les négociations sur le sujet. L'UICN et le WWF – les principaux promoteurs de la RPF – font preuve d'une grande motivation et promeuvent le concept de manière très efficace. D'autres organisations pourraient être intéressées à se joindre au partenariat.

Optimistes, les promoteurs de la RPF encouragent de nouveaux partenaires à se rallier à l'initiative. Ils envisagent d'organiser un deuxième atelier international sur la mise en œuvre de la RPF dans quatre ans, pour faire le bilan des progrès concrets réalisés jusque-là. Peu pris en considération jusqu'ici, l'agropastoralisme et la gestion des pâtures devront être inclus à l'avenir, ainsi que d'autres aspects relatifs au rôle des populations locales dans la gestion des ressources naturelles. Pour avoir du succès, la RPF devra en outre engager des outils appropriés pour gérer les conflits au sujet des ressources naturelles, que la planification et la mise en œuvre d'activités liées à la RPF ne manqueront pas de susciter.

Les représentants au Partenariat international sont : ARC, CARE International, CBD, CIFOR, FAO, ICRAF, OIBT, UICN, PROFOR, UNEP-WCMC, FNUF, WWF-International, la Forestry Commission de Grande Bretagne, le Forestry Research Institute du Ghana et les gouvernements de plusieurs pays (Salvador, Finlande, Italie, Japon, Kenya, Afrique du Sud, Suisse et USA).

Expériences de projets

Avant d'initier des activités concrètes, il convient de réfléchir à un certain nombre de questions fondamentales. Qui sont, plus précisément, les demandeurs potentiels de projets RPF ? Qui impliquer dans la mise en œuvre ? Qui doivent être les bénéficiaires ? Qui financera de tels projets et comment poursuivre l'initiative à long terme ?

Divers projets impliquant des éléments RPF ont été présentés lors de l'atelier de Pétrópolis. Nous en présentons deux de continents différents dans les encadrés ci-dessous.

Investing in people and nature. Introduction to the demonstration portfolio
www.unep-wcmc.org/forest/restoration/globalpartnership/docs/portfolio.pdf

Tanzanie, Shinyanga:

Depuis 1985, les agropasteurs ont restauré 250'000 ha de terrain dégradé dans le nord de la Tanzanie

Le cas de Shinyanga illustre l'importance de la collaboration avec la population locale. Auparavant, l'Etat imposait ses solutions qui se soldaient souvent par des échecs. Le projet Shinyanga a impliqué la population tout au long du processus de restauration des paysages. Il s'est appuyé sur des institutions locales plutôt que d'en créer de nouvelles. Les communautés villageoises ont été encouragées à formuler leurs propres règles pour leur système de ngitilis (système indigène de gestion communautaire des ressources naturelles dans cette région boisée de type acacia-miombo), et la surveillance des activités dans les ngitilis a été confiée à des gardiens locaux. Cette approche participative a été la clé du succès. La restauration du paysage a également fortement bénéficié de la politique de décentralisation du gouvernement tanzanien, avec notamment la cession de droits fonciers aux communautés locales. La plus grande sécurité en matière de propriété foncière a engendré un sens d'appropriation et de responsabilité parmi les agropasteurs Sukuma dont les grands troupeaux cohabitent désormais dans un environnement plus stable et plus sain.

Investing in people and nature. Introduction to the demonstration portfolio
www.unep-wcmc.org/forest/restoration/globalpartnership/docs/portfolio.pdf

Népal, Mid Hills

De la dégradation à la restauration – une évaluation des conditions propices à la foresterie communautaire

Par le passé, la dégradation des forêts était due pour l'essentiel à une politique non consultative, des stratégies et accords institutionnels inadéquats et un cadre légal trop rigide. L'expérience tirée de 25 ans de foresterie communautaire au Népal a montré que la dégradation des forêts pouvait être enrayerée en impliquant les communautés locales, en améliorant le cadre politique et légal et en développant progressivement un appareil institutionnel décentralisé avec des processus consultatifs. L'effort collectif considérable d'établir des systèmes locaux de gouvernance des forêts a permis de réduire la dégradation des forêts et même d'améliorer les conditions de foresterie et l'interface entre forêts et agriculture, contribuant efficacement à la restauration des paysages forestiers. Il en est résulté des changements positifs en termes de capacité de production des forêts, de rendement de bois et de produits non ligneux, d'amélioration de la productivité agricole et de revenu supplémentaire pour la population locale.

www.intercooperation.ch/offers/download/flr-nepal-community-forestry.pdf/view

Aspects cruciaux pour la mise en œuvre de la RPF

Les exemples de projets RPF décrits ci-dessus et une série d'autres études de cas présentées pendant l'atelier de Petrópolis illustrent la diversité des contextes, la variété des approches et des méthodes, ainsi que la large palette des instruments utilisés. En dépit de cette multiplicité, trois constats se dégagent assez clairement quant aux aspects primordiaux à considérer en mettant en œuvre des programmes RPF :

- Les expériences faites p. ex. dans la foresterie communautaire en Asie montrent que, dans la plupart des cas, il est essentiel de placer les communautés locales au centre du projet, autrement dit de les considérer comme les principaux acteurs et de les impliquer dans les processus de décision.
- D'autres éléments importants à considérer sont les rapports de propriété, les mesures incitatives, l'accès aux ressources et aux droits de gestion, les espèces (naturelles versus exotiques), l'utilisation d'instruments de contrôle et d'évaluation adéquats. La mise en place de ces éléments dépend toujours fortement du cadre politique. Il suffit parfois de stratégies simples qui facilitent la prise de décision et les processus de réalisation.
- Il faut également des mécanismes économiques d'incitation pour lancer des négociations et un dialogue politiques, aussi bien au niveau des représentants gouvernementaux qu'à celui des villageois les plus pauvres. Les participants à l'atelier de Petrópolis se sont montrés optimistes quant à l'ouverture de nouveaux marchés et aux possibilités d'impliquer le secteur privé.

Sélection de sites pour la RPF : quelques critères

Hormis des critères écologiques généraux comme la diversité biologique et le degré de fragmentation ou de dégradation, Lamb et Gilmour recommandent de sélectionner des régions selon des critères topographiques également. Selon eux, les paysages qui se prêtent le mieux à une approche RPF sont les zones ripicoles et pentues, salines et détrempees, les régions minières, les habitats d'espèces particulières, les zones-tampon autour de régions protégées, les corridors entre réserves naturelles et fragments de forêts, les bandes-tampon à l'intérieur et autour de plantations, les forêts secondaires replantées ou surexploitées, ainsi que d'autres aires dégradées (p. ex. terres agricoles abandonnées, terres infertiles, etc.).

De plus, l'UICN et le WWF suggèrent de tenir compte des critères suivants pour choisir des sites ayant un fort potentiel de restauration :

Critères sociaux :

- compatibilité institutionnelle avec des arrangements existants
- stabilité sociale
- soutien local, « avocats »

Critères économiques :

- coûts de transaction
- impact sur le revenu national
- protection d'infrastructures existantes ou planifiées

Rehabilitation and restoration of degraded forests.

www.uicn.org/themes/fcp/publications/files/lamb_gilmour.pdf

Des outils de sélection plus pointus sont à l'étude dans plusieurs pays, dont Madagascar. Mentionnons les analyses géographiques de la végétation sous l'angle de la conservation et d'autres critères territoriaux ; l'intégration de données sociales, économiques et politiques dans des modèles biologiques pour soutenir les processus de prise de décision ; des outils informatiques pour étayer les décisions opérationnelles plus complexes (p. ex. la sélection de sites de reforestation). Actuellement, des chercheurs de l'Université de Queensland (Australie) développent des modèles informatiques pour explorer les possibilités de compensation dans les négociations sur la restauration de forêts, et des chercheurs chinois travaillent à une interface Internet comme outil de planification, en se basant sur les théories et méthodes de l'écologie restaurative.

Liens et similitudes avec des approches existantes

Il existe diverses approches similaires à la RPF, comme l'approche écosystémique, l'approche des moyens d'existence durables (SLA), la gestion de terroir, et autres. Quelle que soit l'approche choisie, il s'avère que la participation locale, des mécanismes bottom-up, des démarches multidisciplinaires et holistiques, des stratégies pragmatiques (la prise en compte de processus de négociation et de prises de décisions itératives) et finalement la diffusion et valorisation des expériences sont les principaux facteurs de succès de projets de conservation et de développement ruraux.

Les principales approches semblables à la RPF sont décrites ci-dessous. Pour donner une vue d'ensemble, un tableau synoptique des similarités et spécificités de la RPF y est inclus.

- **Les approches par les « systèmes agraires » et « gestion de terroir » :** approches participatives et holistiques
Dans les années 1970, des chercheurs ont tenté de comprendre et de combler le fossé entre les résultats scientifiques issus des établissements de recherche et des réalités sur le terrain en utilisant la méthode émergente de l'analyse des systèmes agraires. Inspirée des méthodologies systémiques utilisées en sciences techniques, cette méthode intègre des aspects sociaux, humains, financiers et de NRM, et modélise les résultats de l'investigation. Principalement employée dans les régions d'Afrique francophone, au Sahel notamment, la « gestion de terroir » est une approche de développement rural, basée sur la participation et la responsabilisation des populations, qui vise une meilleure gestion et valorisation des ressources naturelles de leur terroir, le terroir étant défini comme une étendue physique de terres utilisée par une communauté pour sa subsistance. Même si ces deux approches ne sont plus utilisées en priorité dans le domaine du développement, elles ont le mérite d'avoir introduit les notions de multidisciplinarité et d'implication active des communautés locales dans la méthodologie du développement rural.
- **L'approche par les « moyens d'existence durables » (Sustainable Livelihood Approach SLA) :** approche centrée sur les personnes
Développée en Angleterre vers la fin des années 1990, cette approche se focalise sur les communautés locales, leurs forces et leurs faiblesses. Les résultats concrets obtenus jusqu'ici sont encore peu nombreux, mais les analyses

People-centred approaches. A brief literature review and comparison of types.
<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/006/ad682e/ad682e00.pdf>

SLA des problèmes de développement sont suffisamment larges pour rendre justice à la complexité réelle de la situation. On reproche toutefois à cette approche de négliger les réalités économiques et du marché, les aspects politiques et juridiques.

- **L'approche « écosystémique »** : approche intégrative de processus sociaux et de compensation

L'approche écosystémique est le principal cadre d'action de la Convention onusienne sur la diversité biologique (CDB). Elle comprend 12 principes directeurs articulés en une suite logique d'étapes pour faciliter la mise en œuvre de projets: discussion, planification, premiers projets. La première étape, proche de l'approche « terroir », consiste à identifier les principales parties prenantes et leurs relations avec une écorégion. Les étapes suivantes intègrent des questions économiques spécifiques ainsi que des aspects spatiaux (entre écosystèmes) et temporels (gestion adaptative).

- **La « gestion intégrée des ressources naturelles » (Integrated Natural Resources Management INRM)** : approche multi-échelles centrée sur les processus de décision

Emanant de milieux scientifiques, le « paquet » INRM est conçu pour des activités de recherche et de gestion. L'INRM combine plusieurs éléments : 1. un objectif: améliorer la capacité d'adaptation; 2. des stratégies de mise en œuvre (apprentissage, recherche-action et négociation); 3. des principes et outils clés (p. ex. modèles de simulation, système d'aide aux prises de décisions). Cette approche ne fait guère de distinction entre les niveaux « gestion » et « recherche » car elle cherche surtout à aider les paysans à acquérir des compétences et des technologies qui leur permettront de mieux gérer leur devenir. S'il est évident qu'une articulation claire des problèmes ainsi que la recherche de solutions plausibles et de bénéfices tangibles doivent être au cœur de toute démarche scientifique, la définition de processus et d'éléments clés peut également contribuer à une production durable. Les étapes décrites comme composantes de cycles de gestion adaptative ressemblent à celles de l'approche écosystémique: 1. définition d'un sous-système, 2. réflexion et négociation, 3. action et 4. évaluation, réajustement et adaptation.

- **La « Restauration de paysages forestiers » (RPF)** : approche centrée sur la conservation et l'exploitation durable de produits et services naturels (fonctions forestières) intégrée dans des processus de développement local et de politique internationale

Désireux de tirer profit des expériences faites avec les autres approches, les promoteurs de la RPF préconisent une combinaison judicieuse des instruments existants. En ce sens, la RPF représente une sorte de canevas d'analyse. A l'origine, elle était plutôt orientée vers la préservation de l'environnement. Mais son niveau d'intervention – le paysage – est une bonne occasion de conjuguer conservation et développement. Il est difficile de prédire si cette approche réussira à éviter ou à dépasser les erreurs des approches antérieures. La RPF en aborde au moins trois: 1. la question du scaling-up, soit la transition de l'échelle du site à celle du paysage; 2. celle des liens entre micropolitiques et macropolitiques, vu que la RPF est en soi déjà un processus de dialogue politique et qu'elle récolte parallèlement des expériences sur le terrain et 3. l'idée du pragmatisme dans les activités de restauration, centrées sur le rétablissement des fonctions de la forêt, et la prise en conscience qu'il n'est pas très réaliste de vouloir en même temps opérer une restauration complète et sauvegarder toutes les espèces originales.

The ecosystem approach. Five steps to implementation.

Integrated natural resource management – Linking productivity, the environment and development.

Tableau 1 : Comparaison entre la RPF et des approches similaires selon les principaux critères

	Systèmes agraires	SLA	Approche écosystème	INRM	RPF
Origine	Développement	Développement	Conservation	Recherche	Conservation
But	Développement participatif	Réduction de la pauvreté	Sauvegarde de la biodiversité, développement durable	Développement durable, amélioration de la productivité	Sauvegarde de la biodiversité dans des paysages fragmentés
Éléments spécifiques	Participation et vision globale de systèmes	Moyens d'existence	Conservation orientée processus	Orientation processus et relation entre science et politique	Orientation foresterie et processus ; relation entre expérience pratique et niveau politique
Niveau d'intervention	Local	Local	Prise en compte des impacts locaux et régionaux	Intégration complète du scaling-up	Scaling-up intégré, focus sur les interactions entre composantes de paysages
Principaux utilisateurs (hier et aujourd'hui)	Afrique francophone (passé)	Acteurs du développement anglophones	Responsables de projets CBD	Chercheurs, gestionnaires de projets, paysans	Forestiers
Etat de la mise en œuvre	Passé	A démarré il y a peu	Démarrage lent	Vient de commencer	Valorisation d'expériences, début récent de projets RPF

Perspectives

Le grand avantage de la RPF est la capacité de son Partenariat international de réinvestir les expériences pratiques de projets dans le débat international et d'aider ainsi à rapprocher systèmes politiques de prises de décisions et réalités du terrain. Ni bottom-up ni top-down, la RPF fonctionne dans les deux sens. Il importe toutefois que ses promoteurs accordent toute l'attention requise aux intermédiaires entre dirigeants politiques internationaux et villageois, soit les gouvernements nationaux et les administrations décentralisées. Par rapport aux approches globales, la RPF a l'avantage de s'attaquer au point de départ du développement rural en se focalisant sur une problématique vitale pour l'amélioration potentielle des moyens d'existence: le rétablissement de fonctions forestières perdues ou dégradées. Seul l'avenir nous dira dans quels contextes la RPF peut être mise en œuvre comme approche à part entière ou plutôt en complément à une approche plus large.

Vouloir ranger un spectre très large d'activités liées aux forêts sous l'enseigne du concept RPF comporte un risque de dilution et de perte de clarté. Les décideurs et les acteurs de la coopération au développement sont en droit de se demander si cette approche contribue effectivement à quelque chose de nouveau ou si elle ne fait que recouvrir des idées, méthodologies, instruments et approches déjà connus et testés, resservis et vendus sous la nouvelle étiquette « RPF ».

Les initiatives RPF doivent impérativement inclure le secteur privé et les mécanismes de marché. La discussion sur ces mécanismes, tout spécialement ceux relatifs à l'évaluation et à la compensation financière de services environnementaux, bat aujourd'hui son plein. Toutefois, même s'il apparaît toujours plus évident que la valorisation de ces services permettrait d'améliorer les conditions d'existence (ce qui, incidemment, parle en faveur d'une foresterie multifonctionnelle), il est difficile de préjuger de la future couverture spatiale de ce type de nouvelles incitations économiques.

Il faudra sans doute encore que la RPF aborde des questions de droit public sur les ressources forestières et leur administration (stratégie, politique, gouvernance), ainsi que de l'accès aux ressources (décentralisation / dévolution, rôle des élites locales, résolution de conflits). Le rôle du secteur forestier public plus spécialement doit être analysé, tant en relation avec l'application de la législation pertinente qu'en vue d'identifier des solutions techniques, même si celles-ci sont actuellement considérées comme moins importantes que les solutions politiques pour des changements bénéfiques.

A long terme, la RPF peut devenir un concept solide et prometteur, à condition de développer des cibles claires et de proposer des mesures et instruments explicites, pouvant être adaptés à différentes circonstances et conditions cadres. Cela permettra aux parties prenantes à différents niveaux de comprendre la RPF, de contribuer à son application et de participer activement aux compensations possibles. Comme constaté dans les conclusions finales de l'Atelier de Petrópolis : « L'expérience a montré que, pour réussir, la restauration de paysages doit partir de la base, avec les gens qui y vivent et les parties prenantes directement concernées par leur gestion. Il n'y a pas de recette universelle pour une restauration réussie de paysages forestiers, car chaque situation dépend des réalités locales ».

Lectures recommandées

La liste suivante propose un choix documenté et ciblé de documents et de sites Internet pertinents sur le thème « La Restauration de Paysages Forestiers (RPF) ». Pour faciliter la lecture de cette liste, les symboles suivants indiquent la thématique centrale des documents et des sites Internet :



Vues d'ensemble et contexte général



Politiques, stratégies



Méthodes, instruments



Etudes de cas

Les documents sont classés par ordre alphabétique du titre. De nombreux documents peuvent être téléchargés gratuitement de l'Internet (consulté le 5 juillet 2005). Pour des informations complémentaires sur ce thème et ces publications, vous pouvez nous contacter par e-mail : info@inforesources.ch.

G. Shepherd



The ecosystem approach. Five steps to implementation. Ecosystem management series No. 3. IUCN

2004, 30 p.

L'approche écosystémique peut être définie comme une stratégie de gestion intégrée des terres, de l'eau et des ressources vivantes, qui favorise la conservation et l'exploitation durable de manière équitable. L'auteur renvoie à douze principes de base, articulés en cinq étapes de mise en œuvre. Chaque étape est illustrée par une étude de cas et mise en lien avec les principes de base correspondants. L'identification des parties prenantes et une définition claire de l'écorégion considérée, de sa structure et de sa fonction, sont des conditions nécessaires à toute mise en œuvre. Ce petit livre est un guide utile sur l'application de l'approche écosystémique dans la planification d'activités sur le terrain.

IUCN, PROFOR, World Bank



Ecosystem approaches and sustainable forest management: A discussion paper for the UNFF Secretariat

2004, 14 p. www.uicn.org/info_and_news/press/UNFF%204_final_SFM_EsA.pdf

Ce document tente d'établir un parallèle entre la gestion durable des forêts (SFM), un concept défendu par les forestiers, qui couvre diverses approches de gestion des forêts visant des objectifs sociaux, économiques et environnementaux, et l'approche écosystémique, un concept de gestion d'unités écologiques dans une perspective intégrée et globale.

On observe en effet une tendance générale vers une meilleure intégration des dimensions sociales de la gestion des ressources naturelles; pour les forêts, des systèmes plus intégrés et globaux sont nécessaires. La SFM et l'approche écosystémique répondent à ces nouvelles tendances. Le document contient un tableau qui visualise les différences entre les deux approches, et poursuit le débat sur la corrélation entre elles, dans le but d'améliorer l'organisation de la conservation et de la gestion durables des forêts.

WWF International

Forest landscape restoration. Five working examples from five ecoregions

2002, 24 p. www.wwf-uk.org/filelibrary/pdf/forest_landscape_rest_04.pdf

La restauration des forêts naturelles dans les îles du Danube (Bulgarie), un habitat important pour de nombreuses espèces d'oiseaux; trouver le bon équilibre entre les besoins du panda et ceux des communautés locales (Chine) ; travailler avec des propriétaires terriens, des scientifiques et les autorités pour assurer la survie de la forêt sèche (Nouvelle Calédonie) : tels sont quelques exemples parmi d'autres de restauration de paysages forestiers à l'échelle d'une écorégion. Il s'agit en l'occurrence d'identifier des interventions adéquates de préservation durable des paysages, à même de générer des gains plus élevés pour plus de gens tout en favorisant la biodiversité.



Edmund Barrow... et al.

Forest landscape restoration: Building assets for people and nature, experience from East Africa

2002, UICN, 29 p. www.uicn.org/themes/fcp/publications/files/flr_east_africa.pdf

Cette publication rend compte de plusieurs études de cas présentées à la Conférence internationale d'experts sur la restauration de paysages forestiers, en 2002 au Costa Rica. En Afrique de l'Est, la RPF doit viser en première priorité à promouvoir les deux éléments clés « intégrité écologique » et « bien-être humain », en lien avec la sécurité des moyens d'existence et la conservation des forêts. La publication contient également un calendrier RPF des dix dernières années et un résumé pour les décideurs.



Forest Restoration Information Service (FRIS)

www.unep-wcmc.org/forest/restoration

Le site Internet du Forest Restoration Information Service (FRIS) fournit des définitions de concepts relatifs à la restauration des forêts, décrit ces concepts et présente des projets et études de cas, ainsi que des cartes et séries de données. On y trouve également des exemples d'outils pour la prise de décisions dans le domaine. Le site est un projet conjoint de diverses ONG, du Département britannique du développement international (DFID), et du UNEP-World Conservation Monitoring Centre (WCMC).



PROFOR

Incentivos económicos para el manejo forestal sostenible (MFS) y la restauración del paisaje

Marzo 2004, 8 p. www.profor.info/pdf/PESFinalSpanish.pdf

En janvier 2004, un atelier de trois jours à Bogotá a réuni des représentants des autorités gouvernementales, d'organisations internationales et d'ONG pour un échange d'expériences sur la promotion de la gestion et de la restauration durables des forêts en Colombie et dans d'autres pays d'Amérique latine. Dans les régions tropicales, un problème majeur réside dans la « compétition » entre plantations et forêts naturelles, ce qui réduit la valeur de ces dernières et accentue le mouvement de leur affectation à l'agriculture. La RPF vise à rétablir les fonctions des forêts, en vue de générer des biens et des services pouvant être monnayés et qui répondent à un besoin sociétal.



B.M. Campbell, J.A. Sayer

Integrated natural resource management – Linking productivity, the environment and development

2003, CAB International and CIFOR, 320 p.

Alors que les approches du secteur de la coopération au développement ont évolué, la communauté de recherche sur les ressources naturelles n'a commencé que récemment à se concentrer sur les orientations fondamentales dans le domaine des ressources naturelles. Ce livre retrace l'évolution de la recherche



moderne, son orientation croissante et pragmatique sur des facteurs sociaux et politiques en complément aux aspects techniques. Une lecture recommandée aux chercheurs qui souhaitent que leurs résultats influencent les processus sociopolitiques.

WWF



Integrating forest protection, management and restoration at a landscape scale

2003, WWF Forests for Life Programme, 20 p. www.equilibriumconsultants.com/publications/docs/pmrandthelandscapeapproach.pdf

Ce document présente une synthèse fort utile sur la façon d'intégrer les différents aspects des régions protégées, une bonne gestion des forêts et la RPF dans une approche cohérente à l'échelle du paysage. Cette démarche intégrée tente de répondre à la question qui se pose au point de transition entre conservation à l'échelle d'un site et conservation à l'échelle d'une région : « Qu'est-ce qui est mieux pour la biodiversité : quelques grandes zones strictement protégées entourées de zones exploitées, généralement incompatibles, ou des réserves naturelles plus petites insérées dans une vaste zone d'exploitations de soutien ? » La réponse varie d'un cas à l'autre. De nombreux schémas illustrent les différentes phases de cette approche intégrative.

Global Partnership on Forest Landscape Restoration



Investing in people and nature. Introduction to the demonstration portfolio

2005, 16 p. www.unep-wcmc.org/forest/restoration/globalpartnership/docs/portfolio.pdf

Le Partenariat international pour la restauration de paysages forestiers est conduit par le WWF, l'UICN et la Commission forestière britannique. Il vise à renforcer les liens entre le développement rural, la foresterie et la gestion d'autres ressources naturelles et les approches de conservation, en impliquant les différents groupes d'intérêt. Il observe pour cela une utilisation équilibrée entre les différentes approches, dans le but de fournir des biens et services forestiers répondant aux besoins des populations et des sociétés. Le document présente différents exemples de projets RPF (Shinyanga en Tanzanie, Sabah en Malaysia, Popenguine au Sénégal, Middle Hills au Népal, Kielder Forest en Angleterre et Chiapas au Mexique).

Andrew F. Bennett



Linkages in the landscape: The role of corridors and connectivity in wildlife conservation

1999, IUCN, 254 p.

Au milieu des années 1990, l'UICN a chargé l'écologiste Andrew Bennett de faire le point sur les connaissances relatives aux thèmes des corridors, de la connectivité des paysages et de la conservation de la nature. Même si l'ouvrage date un peu et décrit pour l'essentiel des expériences faites dans des pays développés, il n'en apporte pas moins une contribution intéressante sur ces thèmes en proposant des bases théoriques pour la RPF, et en décrivant des mesures concrètes mises en œuvre il y a une petite dizaine d'années.

CIFOR



Managing landscape mosaics for sustainable livelihoods

2004, 8 p. www.cifor.cgiar.org/publications/pdf_files/research/livelihood/managing.pdf

Préparé par la CIFOR, ce document traite de deux thèmes : 1. l'amélioration des projets de conservation et de développement et 2. les conditions d'existence et la dynamique des paysages. Comment générer une situation win-win entre la conservation et le développement ? Les auteurs suggèrent d'y arriver en promouvant le concept de la compensation pour les services environnementaux et les dynamiques des conditions d'existence et des paysages.

Pour les deux thèmes, la publication présente des projets importants lancés en 2005, les résultats attendus, les partenaires et utilisateurs, ainsi que les jalons pour 2005.

D. Clearly... et al.

People-centred approaches. A brief literature review and comparison of types

2003, FAO – Livelihoods support programme. LSP Working paper 5, 74 p.
<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/006/AD682E/AD682E00.pdf>

Partant de la littérature existante, ce document à l'attention des organisations et personnes actives dans la lutte contre la pauvreté propose une étude comparative des différentes approches utilisées dans diverses situations dans le monde entier. Commencant par l'approche « gestion de terroir », utilisée principalement en Afrique francophone, elle poursuit avec l'approche des systèmes agraires, employée dans différents contextes socioculturels, puis passe à l'approche des moyens d'existence. Finalement, elle aborde différentes orientations qui ont émergé en Amérique latine, centrées sur le développement intégré et le droit foncier. Les auteurs donnent en outre une bibliographie fort utile de documents disponibles sur l'Internet.



The Petrópolis Challenge

2005, 4p., Petrópolis Workshop, Brazil. www.un.org/esa/forests/pdf/session_documents/unff5/restoration.pdf

Issu de l'Atelier international à Petrópolis, ce document appelle la communauté internationale à restaurer des paysages forestiers dans l'intérêt des populations et de la nature, et à lutter contre la perte et à la dégradation des forêts. Le Challenge de Petrópolis a été présenté au Forum des Nations Unies sur les Forêts (FNUF 5) en mai 2005 à New York.



David Lamb and Don Gilmour

Rehabilitation and restoration of degraded forests

2003, IUCN, 110 p. www.iucn.org/themes/fcp/publications/files/lamb_gilmour.pdf

Ecrit par un chercheur australien et l'ancien directeur du Programme de conservation des forêts de l'IUCN, cet ouvrage se concentre sur la RPF, un thème qui prend une place croissante dans le dialogue politique international. Il est la meilleure référence jusqu'ici pour les personnes désireuses de mieux comprendre la base théorique de l'initiative, notamment la distinction faite entre site et paysage. Il représente un guide précieux pour les praticiens intéressés à intégrer la RPF dans leur réflexion sur la planification des régions rurales.



Dominic Blay... et al.

Rehabilitation of degraded lands in sub-Saharan Africa: Lessons learned from selected case studies

2004, IUFRO, 101 p. www.etfrn.org/etfrn/workshop/degradedlands/

Un projet de restauration de paysages dégradés doit remplir pour l'essentiel les conditions suivantes : utiliser des méthodes simples et peu coûteuses, se fonder sur une compréhension approfondie des connaissances et pratiques locales, et être conçu de sorte que les communautés locales perçoivent le projet comme un moyen d'augmenter leur revenu. Même si les technologies de réhabilitation de terres dégradées sont connues – plantation d'arbres, agroforesterie, conservation du sol et de l'eau, etc. – un projet ne pourra atteindre ces objectifs sans des mesures d'accompagnement politique, de gestion, de recherche et de formation.



S. Maginnis and W. Jackson

Restoring forest landscapes: Forest landscape restoration aims to re-establish ecological integrity and human well-being in the degraded forest landscapes

2005, 6 p., IUCN www.iucn.org/themes/fcp/publications/files/restoring_forest_landscapes.pdf

Concevoir les forêts uniquement du point de vue de leur conservation ou de leur rendement, c'est négliger le rôle vital qu'elles jouent en tant que ressource des populations locales. L'IUCN, le WWF, des agences internationales et des gouvernements ont promu l'approche RPF afin de restaurer des biens et services forestiers, ainsi que les processus écologiques dans des paysages modifiés et dégradés. On estime que ces paysages



couvrent quelque 830 millions d'ha de forêts tropicales et sub-tropicales et qu'environ 500 millions de personnes en dépendent pour vivre. La dégradation des forêts et la déforestation ont des effets graves sur la production agricole, sur la disponibilité de bois de chauffe et de coupe, la diversité biologique, les régimes hydrologiques des bassins versants, l'érosion, et d'autres processus encore. D'où l'importance d'une approche globale de la restauration du couvert forestier, sur les plans qualitatif et quantitatif, à même d'améliorer les conditions écologiques et de générer des bénéfices tangibles pour les populations locales.

FAO



Second expert meeting on harmonizing forest-related definitions for use by various stakeholders

2002. www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/DOCREP/005/Y4171E/Y4171E00.HTM

Cette conférence d'experts avait pour objectifs de faire des recommandations pour harmoniser les définitions relatives aux forêts, émettre des propositions pour mettre en œuvre ces options et convenir de la marche à suivre et du futur agenda. L'interprétation commune de termes clés utilisés dans les processus et instruments internationaux permettra de réduire les malentendus dans la communication et dans l'usage de ces termes. Cette harmonisation peut améliorer la comparabilité, la compatibilité, les corrélations et hiérarchies entre les termes, en documentant les différences.

IUCN, Intercooperation, CIFOR



Tropical forest landscape restoration resource kit

2004, CD-ROM

Le CD-ROM contient les résultats de six ateliers tenus par l'OIBT pour présenter les lignes directrices pour la restauration, la gestion et la réhabilitation de forêts secondaires et dégradées. Ces lignes directrices visent à combler les lacunes dans la connaissance des mécanismes de la restauration de forêts dégradées et la réhabilitation des sols et doivent servir au développement de stratégies et à la prise de décisions politiques pour les programmes nationaux de foresterie et l'élaboration de plans d'action dans ces domaines.

InfoResources Focus offre une vue d'ensemble des sujets pertinents et d'actualité et propose une orientation dans la pléthore d'informations. Il est consacré chaque fois à un thème d'actualité dans les domaines de la forêt, de l'agriculture, des ressources naturelles et de l'environnement, et cela dans le contexte de la coopération internationale.

Chaque thème est discuté selon des perspectives différentes :

- Politiques et stratégies
- Mise en œuvre et expériences pratiques

Dans la première partie, InfoResources Focus propose une introduction concise à chaque sujet, met les problèmes en exergue, confronte approches théoriques et opinions et rend compte des expériences existantes.

La seconde partie présente une sélection choisie et annotée de documents pertinents, de livres, de CD ROM et de sites Internet. Ce choix va des travaux d'introduction aux ouvrages conceptuels, en passant par la présentation d'instruments, de méthodes et d'études de cas.

Les précédentes éditions de InfoResources Focus peuvent être commandées à l'adresse figurant en page 2, ou téléchargées de www.inforesources.ch

Focus No 1/03 : Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE)

Focus No 1/04 : L'agriculture globale et la libéralisation : où est la juste mesure ?

Focus No 2/04 : Changement climatique, populations rurales et ressources forestières

Focus No 3/04 : La compensation des services fournis par les écosystèmes

Focus No 1/05 : Le développement rural grâce au Partenariat Public-Privé (PPP) ?